

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine, 13,

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire son

à Monaco (Principauté.)

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco le 26 Décembre 1882

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire a chassé à Marly le 18 de ce mois, avec M. le Président de la République.

S. Exc. le Gouverneur Général recevra le 1^{er} janvier, à 2 heures, le Corps Consulaire, les Autorités et les Fonctionnaires.

S. G. M^{re} l'Evêque recevra également les Autorités et Fonctionnaires à 2 heures et demie.

La saison qui vient de s'écouler a été utilisée avec activité au Palais. Nous avons déjà dit quelques mots de la chapelle, aux travaux de laquelle des artistes spéciaux mettent la dernière main. Il nous reste à parler des embellissements dont les appartements particuliers de Son Altesse Sérénissime ont été l'objet.

L'an dernier, nous avons signalé les magnificences de la grande salle à manger, avec son dallage en mosaïques de marbre, ses voussures ornées de peintures allégoriques et son plafond peint à la fresque; les deux salons d'attente qui précèdent la galerie des Glaces ont été restaurés récemment. Rien n'est plus frais que ces deux pièces d'une blancheur éclatante avec leurs ravissantes moulures qu'on jurerait fouillées dans le marbre. Cette décoration est d'une simplicité du meilleur goût et forme un contraste heureux avec celle des salons dans lesquels nous allons entrer. Deux paires de gigantesques vases, aussi remarquables par leurs grandes dimensions que par l'élégance de leurs formes, de styles différents, composent le principal ornement de ces deux vastes salons. Ces vases sortent de la Poterie artistique de Monte Carlo.

Pénétrons dans la galerie des Glaces : Un superbe plafond frappe d'abord les regards. Les neuf Muses sont réunies en un gracieux aréopage : ici est *Uranie*, les yeux tournés vers le ciel; là sont *Melpomène* et *Thalie*, avec leurs masques tragique et comique; plus loin, *Terpsichore*, enfin *Euterpe*, *Clio*, *Calliope*, *Polymnie* et *Erato*. Chacune de ces déesses est accompagnée des attributs assignés par la mythologie à l'art qu'elle personnifie. Les figures sont heureusement conçues, et cette composition, bien réussie dans son ensemble, vaut à son auteur, M. Sprega, de sincères éloges. Les sculptures ornamentales en relief de style Louis XV, qui recouvrent les murs, sont resplendissantes de dorures; cette décoration riche et légère produit un effet original et charmant; les glaces qui ornent la plus grande partie des pan-

neaux reflètent la brillante clarté du jour ou celle des lumières et produisent l'aspect le plus gai. L'ameublement est à la fois somptueux et de bon goût; les sièges, blanc et or, sont garnis de damas havane, des doubles rideaux en étoffe semblable et en soie crème avec dessous de mousseline brodée garnissent les croisées, des stores peints complètent l'ensemble.

Attendant à cette galerie, qui sert aux réceptions officielles se trouve le cabinet de Son Altesse Sérénissime. La peinture du plafond et des voussures, confiée à MM. Tassi et Sprega, est ravissante. Les arabesques, entrelacement coquet de figures et d'images capricieuses, dénotent la fertilité du talent et la richesse de la palette de M. Tassi. Quatre petits panneaux dus à M. Sprega représentent, avec un grand sentiment artistique, la peinture, l'histoire, la musique et la lecture, sous les traits de jeunes femmes vêtues gracieusement à l'antique.

Le salon rouge, qui doit son nom à l'étoffe de damas broché qui en recouvre les panneaux et à un élégant ameublement de même étoffe, a été complètement modifié. Des portes symétriques ont été percées et entourées de boiseries sculptées et luxueusement dorées. Le plafond, peint par MM. Sprega et Tassi, est d'une légèreté exquise : Un Amour se joue dans un ciel bleu dont la pureté rendrait jaloux l'azur si vanté de la Méditerranée; on remarque de magnifiques meubles de Boule, un beau piano d'Erard, en bois de rose orné de bronzes, des potiches et des objets d'art, enfin un tableau merveilleux : « La Vierge et l'Enfant Jésus » par Carlo Dolce.

Nous arrivons dans le salon de famille dont les murs sont tendus en soie jaune, et les sièges garnis d'étoffe semblable, style Louis XV; les bahuts, les consoles sont couverts de porcelaines de Chine et du Japon, renfermant des plantes rares provenant des serres du Palais. Dans cette pièce, les mêmes travaux qu'au salon rouge ont été faits aux portes et aux boiseries sculptées. Aux parois sont appendus de nombreux portraits, entre autres : Raynier II, Louis I^{er}, Charles II, Antoine I^{er}, Honoré III et les belles Princesses Charlotte, Marie de Lorraine, Louise-Hippolyte, Catherine, etc. Ces souvenirs précieux avaient leur place marquée dans le salon privé du Prince. En même temps que les traits des Souverains de Monaco, se trouve reproduite ici l'histoire des Grimaldi. Toute une épopée s'offre à l'esprit en contemplant cette réunion de princes dont les portraits évoquent un passé glorieux. Charles III, héritier de leurs vertus, garde religieusement le culte de ses ancêtres, et les restaurations

qui, depuis de longues années, s'effectuent au Palais, sont l'œuvre de ce sentiment pieux et filial.

Les embellissements que nous venons d'énumérer ne s'arrêteront pas là; dès aujourd'hui, pourtant, on peut assurer que la transformation de l'antique résidence princière est à peu près complète. Les appartements, en subissant les modifications intérieures nécessitées par le confort et le goût modernes, n'en ont pas moins gardé leurs anciennes et grandioses proportions. Ces restaurations, inspirées par le Prince Charles III, et exécutées avec beaucoup d'habileté par M. Lenormand, architecte, sont remarquables au point de vue de l'art et de la conservation.

Les fêtes de Noël, favorisées par un temps magnifique, ont été célébrées en grande pompe et au milieu d'une affluence considérable de fidèles. A la messe de minuit, M. Toubas, chantre, a dit avec un grand sentiment musical le *Noël* d'Adam.

Lundi, à la Grand'Messe, Sa Grandeur qui officiait, entourée de tout le Clergé, a prononcé quelques paroles à l'occasion de la naissance du Christ; les chaleureuses exhortations que cette voix aimée a adressées à son pieux auditoire porteront leurs fruits. A l'issue de la Messe, Sa Grandeur a donné la Bénédiction Papale.

Pendant l'office, la maîtrise a exécuté, avec beaucoup d'ensemble, la huitième messe en sol de M. Hurand, maître de chapelle. A l'Offertoire, un Noël en latin, adapté à la musique d'Adolphe Adam, arrangé et orchestré pour solo et chœur par M. Hurand, a été chanté d'une façon tout à fait digne d'éloges par M. Toubas et les enfants de la maîtrise.

L'orgue était tenu par M. Portéhaut, ancien organiste de Saint-Eustache de Paris, qui prêtait gracieusement le concours de son beau talent à cette cérémonie. Aux Vêpres, M. l'abbé Pauthier, Préfet des études du Collège Saint-Charles, dans un discours très remarqué, a traité de l'influence du christianisme sur la société; Monseigneur a ensuite donné la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Dimanche prochain 31 décembre, le *Te Deum* d'usage à l'occasion de la fin de l'année, sera chanté à la Cathédrale provisoire à l'issue des Vêpres.

AVIS

aux ASSOCIÉS ET BIENFAITEURS DE L'ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE à l'occasion de la fête annuelle de l'Œuvre

Jeudi 28 décembre

8 heures du matin. — Messe basse dite par Sa Grandeur pour les Associés et Bienfaiteurs, à laquelle assisteront les écoles des garçons et des filles; communion générale; indulgence plénière.

2 heures du soir. — Chant du *Magnificat*, tirage au sort des parrains et marraines parmi les associés, cantiques, allocution par Sa Grandeur, bénédiction des enfants, consécration à l'enfant Jésus, salut. Quête aux réunions du matin et du soir.

Dimanche 7 janvier 1883

3 heures du soir. — Vêpres, sermon sur l'œuvre de la Sainte-Enfance, auxquels les fidèles sont spécialement invités. M^r l'Evêque y assistera. On fera la quête pour l'œuvre à toutes les messes et aux vêpres, dans toutes les églises et chapelles de la Principauté.

Le départ du break de Nice à Monte Carlo, qui avait lieu à 3 heures du soir, a lieu à 4 heures à partir du 21 courant.

Bureau : boulevard du Pont-Neuf, 34.

Le 20 décembre, un yacht de plaisance à vapeur, anglais, appartenant à M. Hayes, venant de Villefranche, a relâché dans le port de Monaco. Il en est reparti le jour même se rendant à Trieste.

Ce yacht, qui jauge 57 tonneaux, et a 14 hommes d'équipage, avait à bord trois passagers.

Les représentations de M. Dupuis et de M^{me} Jane May continuent à attirer une foule distinguée d'étrangers au théâtre de Monte Carlo. *Le Jeu de l'Amour et du Houpard*, un *Mari dans du Coton*, joués mardi, les *Sonnets* et les *Charbonniers*, interprétés samedi, ont mis en relief le talent de ces deux artistes. M. Dupuis s'est montré dans toutes ces pièces amusant comique et excellent comédien. M^{me} May, dans un *Mari dans du Coton* et les *Sonnets*, a obtenu un grand et légitime succès.

Une charmante innovation à propos du théâtre : les programmes des spectacles contiennent de spirituelles illustrations dues au talent d'un artiste de mérite, M. Just Simon.

Le café construit par Charles Garnier sous le théâtre de Monte Carlo vient d'être affecté à un foyer où le public qui assiste aux représentations pourra se promener pendant les entr'actes. Ce foyer est fort élégant, et le buffet est servi par M. Cogery, de l'Hôtel de Paris.

Jeudi 28 décembre 1882, à 2 h. 1/2

5^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
Sous la direction de M. ROMÉO ACCURSI.

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| 1. Ouverture de la <i>Grotte de Fingal</i> | Mendelssohn. |
| 2. <i>Musette et Tambourin des fêtes d'Hébé</i> | Rameau |
| 3. <i>Fragments du Septuor</i> Adagio, thème et variations, final. | Beethoven. |
| 4. Ouverture d' <i>Obéron</i> | Weber. |
| 5. Andante de la <i>Symphonie en re</i> | Mozart. |
| 6. Scène de bal de la <i>Symphonie fantastique</i> | Berlioz. |
| 7. a) <i>Elégie des Erinnyes</i> b) <i>Sérénade des Scènes pittoresques</i> | Massenet. |
| 8. Chantons victoire, de <i>Judas Macchabée</i> | Haëndel. |

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 20 décembre 1882.

Plusieurs poules ont été tirées et gagnées par MM. Guidicini, Vicomte de Quélen, Narischkine, Colonel Fraser, Kennedy, Braithwaite, Wilson, — 11 tireurs.

Vendredi 22 décembre

Poule d'essai. — Partagée entre MM. le Vicomte de Quélen et le Comte de Neiva.

PRIX DE DÉCEMBRE. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres 1/2.

1^{er} M. Guidicini, 7 sur 7; 565 fr. 10.

2^e M. le Colonel Fraser, 7 sur 8; 242 fr. 10.

Poules supplémentaires. — Gagnées par ou partagées entre MM. le Baron Saint-Trivier, Kennedy, Colonel Fraser, Colt et le Vicomte de Quélen, — 17 tireurs.

Vendredi 29 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres

PRIX D'HIVER. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres.

Vendredi 5 janvier 1883

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres 1/2.

PRIX DE JANVIER. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres 1/2.

Vendredi 12 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

PRIX DE SAINT-QUENTIN. — Poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 26 mètres.

Voici les inscriptions reçues jusqu'au 15 décembre pour le *Championnat Universel* :

| MM. | MM. |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| 1 W. Day. | 17 Colonel Fraser. |
| 2 Colonel Vernon. | 18 Capitaine Shelley. |
| 3 W. Blake. | 19 Colonel Trehern. |
| 4 Charles Seaton. | 20 V ^e de Quélen. |
| 5 A. de Laporte. | 21 B ^{on} de Saint-Trivier. |
| 6 C ^{on} Eug. de Robiano. | 22 C ^{on} de Neiva. |
| 7 J. Turner-Turner. | 23 Kennedy. |
| 8 Drevon. | 24 Braithwaite-Wilson. |
| 9 De Lambertye. | 25 Laurenti. |
| 10 J. Lafond. | 26 Chouquet. |
| 11 W. Chilling Worth. | 27 Vitton. |
| 12 Narishkine. | 28 Baillie. |
| 13 Roberts. | 29 Guidicini. |
| 14 Lord de Clifford. | 30 De Moncorgé. |
| 15 Halford. | 31 De Clercq. |
| 16 Ophoven. | 32 R. C. Hopwood. |

Inscriptions jusqu'au mardi 16 janvier, à minuit : 100 francs. Après ce délai, et jusqu'au commencement du tir (29 janvier) : 250 francs.

Le chauffage des wagons par les bouillottes mobiles à eau va être abandonné et remplacé par des bouillottes remplies d'acétate de soude, corps fusible à 60 degrés et qui dégage une chaleur constante bien supérieure à celle de l'eau.

Dans les bouillottes à eau, la température descend d'une façon continue, et si le voyageur a sous les pieds une chauffelette trop chaude au départ, il l'a très froide après deux heures ou deux heures et demie.

Avec l'acétate de soude, on obtient à la surface de la bouillotte une température constante. Les voyageurs ne sont plus soumis toutes les deux heures au déraugement occasionné par les changements d'eau sous les pieds, et les manœuvres souvent gênantes des bouillottes dans les gares intermédiaires sont supprimées. Plusieurs compagnies françaises, notamment celle de l'Ouest, ont adopté l'acétate de soude, et nous croyons savoir que la Compagnie P.-L.-M. va s'en servir aussi.

La Compagnie P.-L.-M. organise un train de plaisir pour le 12 janvier entre Paris, Marseille et Nice avec séjour d'un jour à Marseille et de sept jours à Nice. Prix des places : 2^e classe aller et retour, 60 francs; 3^e classe, 44 francs.

Départ de Paris le 12 janvier à midi 10
Arrivée à Marseille le 13 à 1 h. 15 soir.
Départ de Marseille le 14 à 11 h. 20 —
Arrivée à Nice le 15 à 5 h. 45 —

RETOUR

Départ de Nice le 21 janvier à 1 h. 30 soir.
Arrivée à Marseille le 21 à 7 h. 50. —
Départ de Marseille le 21 à 8 h. —
Arrivée à Paris le 22 à 6 h. 55 —

CHRONIQUE DU LITTORAL

Ventimiglia. — La ligne ferrée de Gènes à Ventimiglia est maintenant encore interrompue sur plusieurs points, et spécialement près de Cornigliano. Le transbordement des voyageurs est fait, et les correspondances arrivent avec un retard regrettable. Des dégâts étant fréquemment causés sur cette ligne, entre Cornigliano et Sestri-Ponente, la direction du chemin de fer de la Haute-Italie a commencé les études pour un nouveau tronç, qui passera non loin de la mer, et remplacera sur ce point la voie actuelle. On a reconnu que, malgré tous les travaux que l'on pourrait exécuter, on n'arrivera jamais à obtenir la

stabilité de cette partie de la ligne, trop exposée aux vagues de la grosse mer.

On travaille, malgré le mauvais temps, à rétablir la voie, mais on pense que les dégâts ne pourront être réparés provisoirement que dans un mois. Quant aux réparations définitives, elles nécessiteront trois mois de travaux environ.

Pour cela, la Compagnie a établi que le transbordement sera fait de la gare de Cornigliano à celle de Sestri, au moyen d'un service de voitures.

Jusqu'ici, les voyageurs étaient obligés de rester assez longtemps exposés à la pluie et au froid.

Cagliari. — Un ouragan épouvantable s'est déchaîné l'autre nuit sur toute la Sardaigne.

Les dommages sont très graves : des lignes de chemins de fer ont été interrompues ; des torrents ont débordé.

De grandes étendues de terrain sont submergées.

Un train a donné, près de Bonorva, contre un gros éboulement et s'est renversé. Il n'y a eu heureusement aucune victime.

On craint qu'il n'y ait eu un grand nombre de naufrages.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

La grippe fait rage en ce moment à Paris et n'épargne pas plus les ambassadeurs que les simples chroniqueurs. L'autre soir, à un grand dîner diplomatique chez la comtesse de K..., elle a fait le vide, au dernier moment, de plus d'un tiers des convives. Dans les théâtres, les théâtres lyriques particulièrement, elle sème partout le désarroi. La charmante M^{me} Van-Zandt, la prima donna de l'Opéra-Comique que vous applaudirez cet hiver à Monte Carlo, a été frappée tout comme M^{me} Dufranc de l'Opéra. Les rossignols et les fauvettes sont sous la terreur de la terrible maladie, et la pâte de guimauve fait prime.

En dehors de la grippe, Paris est tout aux diners de Noël et aux politesses de la fin de l'année. Etes-vous un mondain quelque peu répandu, vous n'avez que l'embaras du choix devant la table où vous assoir. Cette semaine, il y avait couvert chez la comtesse de Kepler, la baronne Decaze-Stackelberg, la baronne Gustave de Rothschild, M. Lassalle, de l'Opéra, la baronne Charles de Vaux, la comtesse Ducos, veuve du ministre de la marine de l'empereur, la comtesse de Baumont-Castries, M^{me} Auguste Dumont, la femme de si grand air et d'une si rare intelligence du directeur du *Gil-Blas*.

Dans cette dernière maison, on a beaucoup applaudi M^{me} Ollagnier, l'auteur du *Saïd*, interprétant plusieurs morceaux de son nouvel opéra inédit, le *Persan*, M. Vertin, un artiste des *Nouveautés* qui fait des imitations d'une façon prodigieuse et que s'arracheront cet hiver les salons de Nice, comme ceux de Paris au printemps, et M. David, un pianiste de la grande école.

Les intermèdes artistiques sont de règle maintenant après les diners, et vraiment cela vaut mieux que la partie de whist ou de bouillotte traditionnelle.

On s'occupe beaucoup de la saisie faite par la police du premier volume des *Mémoires* du comte Horace de Viel-Castel, mémoires imprimés à l'étranger par les soins de la dernière liaison du comte et sans l'autorisation de sa famille, la première à s'indigner et à protester contre cet amas de diffamations et de révélations erronées sur les personnalités marquantes de l'époque. M. de Viel-Castel qui s'était déclassé lui-même de son vivant, entend garder cette situation après sa mort. C'est une dernière tristesse qu'il cause ainsi aux siens et notamment à son frère l'honorable et honoré membre de l'Académie Française.

Les *Mémoires* en question comportent dix-huit volumes qui s'impriment en Suisse. Ils se composent de notes écrites au jour le jour jusqu'en 1864, date de la mort de leur auteur. Les quelques lignes suivantes extraites de la préface vous donneront une idée de cet ouvrage, vengeance posthume d'un homme justement mis à l'index par ses pairs, et qu'on se dispute, d'autant plus qu'il est frappé d'interdit.

«... Dans mon petit livre, je vous jugé, mes prétendus grands hommes; dans le monde, je me moque de vous, et c'est moi qui vous regarde du haut de ma grandeur. Je ne veux cependant pas être classé parmi les hommes incompris. Dieu m'en garde! Si je ne suis rien, c'est ma faute; j'éprouve de l'embaras à demander pour moi.

«... Tout cela me laisse sans haine et sans colère. Par le temps qui court, ce qu'il y a de mieux à faire c'est de voir et de retenir. Je vois donc et je me souviens. Je ris, à moi tout seul, de certaines importances qui me regardent à peine et ne discutent pas avec moi, parce qu'elles se jugent d'une sphère très supérieure, et je laisse passer les ignorants en leur disant :

Beati pauperes spiritu!

«... Très bien, mes beaux messieurs, nous ne sommes qu'un enregistreur, nous enregistrons. Nous ne haïssons personne, sinon les sots qui nous fatiguent, mais nous n'avons à ménager personne, parce que personne ne nous a ménagé. A la besogne!»

A la dernière séance de l'Académie, le comte de

Viel-Castel s'est vivement excusé auprès de M^r le duc d'Aumale de la publication de ce triste livre, à propos des passages concernant le duc et la princesse X..., page 148 du volume, et c'est à la requête même de la famille de Viel-Castel, que la police a saisi l'ouvrage en question. On peut s'attendre que le bruit fait autour de lui n'est pas fini, et qu'une série de procès sera l'épilogue de cette publication tapageuse. Le grand-duc Nicolas de Russie, l'aîné des deux fils du grand-duc Nicolas, oncle du czar et de la princesse Alexandra d'Oldembourg, après avoir passé quelques semaines à Paris, se dispose à partir pour Nice où il séjournera une partie de l'hiver. Son Altesse Impériale a chassé à Rambouillet avec S. A. S. le Prince Héritier de Monaco, à titre d'invité de M. le président de la République.

A propos de l'Elysée, Mars, le remarquable dessinateur, s'approprié à publier la silhouette des tireurs habituels du palais présidentiel. *L'Escrime à l'Elysée*, tel est le titre de ce curieux et magnifique album qui ne sera tiré qu'à cent exemplaires. Avis aux friands de la lame, en même temps amis des arts. L'escrime est, d'ailleurs, plus en faveur que jamais, et comme il n'y a plus d'enfants par le temps qui court, les collégiens vont donner, le 7 janvier, un grand assaut sous la présidence de M. de Villeneuve, assisté des maîtres d'armes Pons neveu et Prévost, et de trois amateurs, MM. le baron Antoine d'Espeleta, le capitaine Derné et Gérard. Quand tout le monde saura tenir une épée, il n'y aura plus de duel — au moins pour cause futile, — et voilà pourquoi il faut encourager la science de l'escrime jusque sur les bancs du collège.

Dans les théâtres, rien de bien saillant: reprises sur reprises. A la Galté, le *Courrier de Lyon* a fait place à la *Belle Gabrielle*, sous les traits charmants de M^{lle} Angelo. Au Châtelet, M^{lle} Thérèse s'est effacée devant le *Bossu* de Paul Féval, et le Palais-Royal a remonté *M. Garat* de Victorien Sardou pour M^{lle} Céline Chaumont. C'est Déjazet qui créa ce rôle à son théâtre du boulevard du Temple. Son empreinte y est restée si ineffaçable que tout le talent de la nouvelle interprète n'a pu parvenir à triompher des souvenirs du public. Il y a des mémoires immortelles auxquelles, même le plus respectueusement du monde, il ne faut pas se frotter.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

BENVENUTO CELLINI, orfèvre, médailleur, sculpteur.

Benvenuto Cellini est resté comme une des figures les plus caractérisées et en même temps les plus énigmatiques que l'on puisse rencontrer. Sa vie, écrite par lui-même, est un livre étrange entre tous, rempli d'anecdotes, de renseignements piquants sur les gens et sur les choses du temps, de détails pris sur le vif qui se gravent dans le souvenir comme autant de tableaux de mœurs. Il semble à l'écrivain italien Baretti que le plaisir qu'on éprouve à le lire a quelque chose d'analogie à celui dont on jouit en regardant, d'un lieu où l'on se sent à l'abri de tout danger, ces fauves superbes et terribles armés de griffes et de dents, et toujours prêts à vous dévorer.

Et cependant le bien et le mal s'entrechoquent en cet homme, et les contradictions abondent. Que doit-on penser de lui? Que peut-on croire de ses assertions? Comment ensuite faut-il juger l'artiste? Enfin, au milieu de tant d'ouvrages qui lui sont partout attribués, quelle est en réalité son œuvre authentique?

Ce problème complexe a tenté M. Eugène Plon, littérateur aussi distingué que célèbre éditeur. M. Plon, depuis plusieurs années, est allé partout, en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Angleterre, dans le but de rechercher les documents propres à fournir quelque élément nouveau d'information aux personnes qu'intéressent ces questions du domaine de la curiosité et un peu aussi de l'histoire.

Quant à l'illustration, elle est aussi abondante que le comporte un tel sujet. Toutes les œuvres authentiques de Cellini ont été reproduites, et les amateurs en remarqueront avec plaisir, sans doute, quelques-unes qui n'avaient pas encore été gravées.

L'ouvrage forme un magnifique volume grand in-4^o, renfermant la reproduction de plus de 140 pièces diverses, plus 100 gravures, dont 82 hors texte.

Prix: Broché, 60 francs. — Avec demi-reliure amateur, 80 francs.

A. DE VAULABELLE.

PHYSIQUE DU GLOBE ET MÉTÉOROLOGIE POPULAIRE, un très beau volume par notre correspondant, Alfred de Vulabelle, édité par Georges Chamérot, 19, rue des Saints-Pères à Paris.

Ce livre, écrit pour les écoles, est orné de 30 figures intercalées dans le texte. Le talent de l'auteur, secrétaire de l'Observatoire de Montsouris, lui assure une grande vogue. La météorologie mise à la portée de tout le monde, rendue compréhensible par un style et des théories dégagés des termes trop scientifiques qui

distinguent ordinairement ces sortes d'ouvrages destinés à un public spécial, tel a été le but de M. de Vulabelle, but qu'il a atteint avec succès. Ce livre sera bientôt dans toutes les classes.

Paul Lacroix (Bibliophile Jacob). Librairie Firmin-Didot, Paris. — *Les sciences et les lettres au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance*. — Un vol. in-4^o illustré de 14 chromolithographies et 350 gravures, richement relié, 40 fr.

— *Les arts au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance*, illustré de 19 chromos et 120 gravures — Un vol. in-4^o, richement relié, 40 fr.

— *Mœurs, usages et costumes au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance*. Illustré de 24 chromos et de 400 gravures. — Un vol. in-4^o, richement relié, 40 fr.

— *Vie militaire et religieuse au Moyen-âge et à l'époque de la Renaissance*, illustré de 24 chromos et de 400 gravures. — Un vol. in-4^o, richement relié, 40 fr.

— *Le XVII^{me} Siècle. Institutions, usages, costumes*. — Un vol. in-4^o, illustré de 16 chromolithographies et 200 gravures sur bois, richement relié, 40 fr.

— *Le XVII^{me} Siècle. Lettres, Sciences et Arts. France 1590-1700*. — Un volume in-4^o illustré de 300 gravures et de 17 chromolithographies, relié, 40 fr.

— *Le XVIII^{me} Siècle. Lettres, Sciences et Arts. France 1700-1789*. Ouvrage illustré de 15 chromolithographies et de 250 gravures sur bois. — Un vol. in-4^o, richement relié, 40 fr.

— *Le XVIII^{me} Siècle. Institutions, usages et costumes. France 1700-1789*. Illustré de 21 chromos et 350 gravures. — Un vol. in-4^o richement relié, 40 fr.

VARIÉTÉS

NOËL !

Noël! Noël! disaient nos pères, et ce cri résumait pour eux toute joie, toute allégresse. Noël! quand un souverain entrant dans sa bonne ville. Noël! quand un chevalier revenait vainqueur d'un tournoi. Noël! ce cri était l'accompagnement obligé des réjouissances publiques. C'est que de toutes les fêtes chrétiennes, celle qui rappelle la naissance de l'Homme-Dieu, était la plus populaire, la plus solennellement célébrée. On se saluait dans les rues par ces mots: L'Enfant Jésus est né! comme aujourd'hui encore les Russes s'abandonnent à Pâques en se disant: Le Christ est ressuscité!

Les Français du Moyen-Âge ne connaissaient ni le luxe moderne, ni cette aisance, ni cette facilité d'existence qui nous entourent. Leur vie était pénible, troublée par mille incidents imprévus; leur éducation — que ne hantaient point les idées philosophiques de notre siècle — toute primitive qu'elle fût, les conduisait à l'église qui était leur vraie patrie. C'est à l'église, le centre, le lieu de réunion du village, qu'ils venaient chercher la véritable et saine vie de l'âme. Les prêtres servaient d'instruction aux fidèles; ils y apprenaient tout ce qu'il importait de savoir: le jour du mois, les travaux champêtres à exécuter, voire les événements politiques. Tout se concentrait autour de la chaire, car la seule ment était, avec la science, le sincère amour fraternel, le bien du peuple, le peuple travailleur et honnête, que les utopistes n'avaient encore pu détourner de la voie de la morale et de la religion.

Aussi, dans cette société plus religieuse que laïque, les fêtes de la Catholicité étaient les seules fêtes populaires, et parmi toutes, Noël, la plus populairement célébrée.

C'était un spectacle touchant que de voir sur la neige, éclairée de la lueur rougeâtre des torches, défiler cette longue bande de pèlerins, qui passaient recueillis, insensibles à la rigueur de la température et chantant des cantiques. Enfin, ils arrivaient à l'église, et, devant le spectacle éblouissant qui les attendait, toutes leurs fatigues étaient oubliées. L'église resplendissait de lumière, la voix des orgues, la fumée de l'encens montaient sous la voûte ou se répandaient sous les arceaux. Un point plus lumineux que les autres attirait tous les regards, excitait toutes les dévotions. C'était la crèche, dans laquelle on voyait les acteurs du drame divin, les animaux de l'étable et les représentants de toutes les nations agenouillés et rendant hommage à l'Homme-Dieu. Sur les places publiques de Marseille, on voyait des baraques assez semblables à celles qui couvrent nos boulevards en ce moment et dans lesquelles se vendaient uniquement ces poupées de la Nativité. Leur débit n'était pas moins considérable que celui des pêcheurs et pêcheuses dans les stations de bains de mer.

D'autres fois, au spectacle de cette crèche, était

substitué un « mystère », qui mettait en action les diverses circonstances de la Nativité. On voyait passer saint Joseph tenant en main des fleurs de lys, la Vierge couverte de riches vêtements, l'enfant Jésus en robe d'or, puis le bœuf et l'âne légendaires: à ce dernier on faisait une véritable ovation: Ah! sire âne, chantez! lui disait-on: et on l'accablait, et on le couvrait de caresses, et on l'accablait de friandises, en souvenir des bons offices qu'il avait rendus à Jésus, le réchauffant de son haleine dans l'étable, le portant sur son dos à la fête des Rameaux. Il ne faut pas juger avec nos idées modernes les éclats de cette joie enfantine qui s'échappait en cris et en danses; il y avait là une exubérance de sève, une ardeur d'imagination dont notre scepticisme peut rire mais qu'il serait incapable de retrouver.

Puis, la cérémonie terminée, ces hommes qui étaient « venus en chantant et qui s'en retournaient en pleurant » comme le dit une chronique bretonne, revenaient auprès de la bûche embrasée où une copieuse réfection les attendait.

Et cette fête ne se célébrait pas seulement dans la cabane du serf ou dans la maison du bourgeois, les châteaux ne l'observaient pas avec un moindre fidélité. Ce jour-là, les rois, les princes suzerains tenaient cour plénière; à tous leurs grands vassaux réunis autour d'eux, ils distribuaient de riches habits et de belles fourrures; et quand, à la fin de ces grands repas servis par des écuyers à cheval et interrompus par la représentation de quelque mystère appelé « entremets », le héraut d'armes faisait largesse et jetait des poignées de monnaies à la foule groupée au fond de la vaste salle; de longues clameurs s'élevaient, portant jusque dans les airs le cri de: Noël! Noël!

Les cantiques appelés « noëls » étaient une partie importante de cette fête. Ils furent d'abord des vers bien simples et bien naïfs, racontant en langage populaire la naissance du Sauveur. Bientôt l'esprit satirique s'y mêla, et ces chansons dégénérèrent souvent en armes politiques. Bientôt l'épigramme satirique resta seule, et la fête de Noël ne fut plus qu'un prétexte à se moquer des gens en place. Les noëls occupent une large place dans les chansons satiriques des trois derniers siècles.

A Londres, cette fête (*Christmas*) est célébrée par des repas homériques; en Italie, elle est l'objet de grandes réjouissances publiques. C'est en Allemagne qu'a été inventé l'arbre de Noël.

Dans la Pologne catholique, la Noël se fête comme en France. Dans ces forêts glacées, sous ses arbres couverts de givre, on voit glisser des traîneaux rapides, derrière lesquels se tiennent debout des valets de pied tenant des torches enflammées; soudain le traîneau s'arrête devant une vaste façade dont les fenêtres illuminées brillent dans la nuit noire. Le cor se fait entendre, le pont-levis s'abaisse, et le traîneau s'avance jusqu'au milieu de la cour d'honneur. Le nouvel arrivant n'a que le temps de jeter sa pelisse, et il se trouve au milieu d'une brillante société en habit de fête, qui se partage entre le plaisir de la danse et celui d'un souper solide. Soudain les portes s'ouvrent à deux battants, et un arbre de Noël, le plus grand de la forêt, apparaît avec ses fleurs, ses bougies, ses cadeaux étiquetés, des bijoux, objets de prix que le maître de maison offre à chacun de ses invités. La messe dans la chapelle du château, un nouveau souper, des nouvelles danses conduisent jusqu'à l'aube, moment où chacun remonte en traîneau.

En Suède aussi, les fêtes de Noël sont poétiques. C'est l'époque des fiançailles.

Au XVII^e siècle, ces pieuses coutumes étaient encore conservées. On trouve dans l'*Ami des hommes* un tableau naïf de ces réunions:

A Noël la famille rassemblée, la souche de la veille et le brasier qui l'entourait, servant à cuire les marrons pour le vin blanc; ensuite le réveillon... Ces sortes d'assemblées, ajoute le marquis de Mirabeau, réveillent, font oublier les peines passées et futures, réunissent la jeunesse, mais sous les yeux paternels, font naître les unions de convenance, les propositions de mariage, rappellent les souvenirs d'antique fraternité et parenté.

Aujourd'hui, ces touchantes traditions, ces charmantes réunions de famille ne subsistent guère en France que dans certaines provinces. Les poètes ont célébré à l'envi la naissance du Christ. On connaît le Noël qu'Adolphe Adam a mis en musique; en voici un autre écrit par Théophile Gautier:

Le ciel est noir, la terre est blanche.
Cloches, carillonnez gaiment!
Jésus est né, la Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Pas de courtines festonnées.
Pour préserver l'enfant du froid;
Rien que des toiles d'araignées
Qui pendent des poutres du toit.

Il tremble sur la paille fraîche,
Ce cher petit enfant Jésus,
Et, pour l'échauffer dans sa crèche,
L'âne et le bœuf soufflent dessus.
Là neige au chaume pend ses franges,
Mais sur le toit s'ouvre le ciel;
Et, tout en blanc, le cœur des anges
Chante aux bergers : Noël ! Noël !

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

Service Direct viâ CALAIS

ENTRE

LONDRES, MARSEILLE, NICE, HYÈRES, CANNES, MENTON

Traversée maritime en moins d'une heure et demie
Traversée de Paris par le chemin de fer de Ceinture

PRIX DES BILLETS

au départ de Londres pour les destinations ci-dessous

BILLETS SIMPLES VALABLES PENDANT 15 JOURS

| | 1 ^{re} CLASSE |
|-----------|------------------------|
| Lyon | FR. C. 136 55 |
| Marseille | 181 95 |
| Nice | 207 20 |
| Hyères | 192 70 |
| Cannes | 205 70 |
| Menton | 212 60 |

BILLETS D'ALLER ET RETOUR VALABLES PENDANT 1 MOIS

| | |
|-----------|--------|
| Marseille | 279 30 |
| Nice | 320 70 |
| Hyères | 295 30 |
| Cannes | 315 » |
| Menton | 325 10 |

ALLER 1^{re} CLASSE

| | | | |
|--------------|--------|---------|---------|
| LONDRES | dép. | 7 35 m. | 8 » s. |
| Douvres | | 9 35 — | 10 5 — |
| CALAIS-MARIT | { arr | 11 30 — | Minuit |
| (Buffet) | { dép. | Midi 11 | Min. 36 |
| CALAIS-VILLE | dép. | Midi 25 | Min. 50 |
| BOULOGNE | | 1 17 s. | 1 43 m. |
| PARIS-LYON | { arr. | 6 32 — | 7 20 — |
| (Buffet) | { dép. | 7 15 s. | 8 55 — |
| Genève | arr. | » | 8 53 s. |
| Lyon | | 4 6 m. | 5 43 — |
| Marseille | | 10 43 — | Min. 5 |
| Hyères | | 1 27 s. | » |
| Cannes | | 3 30 — | 6 49 m. |
| Nice | | 4 23 — | 8 3 — |
| MENTON | | 5 38 s. | 9 35 — |

RETOUR 1^{re} CLASSE

| | | | |
|--------------|--------|-------------|-----------------------|
| MENTON | dép. | 10 24 m. | 4 39 s. (*) |
| Nice | | 11 55 m. | 6 15 — |
| Cannes | | Midi 35 | 7 3 — |
| Hyères | | » | 8 42 — |
| Marseille | | 4 47 s. | 11 19 — |
| Lyon | | » | 7 8 m. |
| PARIS-LYON | { arr. | 7 50 m. | 5 44 s. |
| (Buffet) | { dép. | 8 10 m. | 6 10 s. |
| PARIS-NORD | { arr. | 9 10 — | 7 10 — |
| | { dép. | 9 40 m. | 7 45 — |
| AMIENS | { arr. | 11 45 — | 9 55 — |
| (Buffet) | { dép. | Midi 5 | 10 7 — |
| | { arr. | 1 53 s. | Min. 10 |
| BOULOGNE | | (1) 2 15 s. | Tous les jours 2 1 s. |
| CALAIS-VILLE | | » | 1 9 m. |
| CALAIS-MARIT | { arr. | 3 6 — | 1 21 — |
| | { dép. | 3 30 — | 1 30 — |
| LONDRES | arr. | 5 50 s. | 7 32 — |

(1). Consulter les affiches spéciales pour les dates d'arrivée à LONDRES à 5 50 du soir.

Trajet sans changement de voitures entre Calais et Menton et vice-versa.

BAGAGES. — Enregistrement direct de LONDRES pour les points ci-dessus et vice-versa. — Franchise de 25 kil. sauf sur les parcours italiens.

VISITE DE DOUANE. — Au train partant de LONDRES à 7 h. 35 du matin, les bagages à destination de MARSEILLE, HYÈRES, CANNES et MENTON, seront visités à MARSEILLE; ceux à destination de NICE, seront visités à la gare de cette ville. Les bagages pour toutes les autres destinations du RÉSEAU DE LYON, de la SUISSE et de l'ITALIE seront visités à CALAIS. — Au train partant de LONDRES à 8 heures du soir, les bagages pour toutes les destinations du RÉSEAU DE LYON, de la SUISSE et de l'ITALIE seront visités à la gare de PARIS-LYON.

(*) A partir du 15 avril, le départ de MENTON aura lieu à 3 h. 50 soir.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Mardi 26 Décembre 1882, à 8 heures du soir
4^e Représentation de M. DUPUIS du Théâtre des Variétés

TOINETTE ET SON CARABINIER

Opérette en un acte de MM. JULES BRÉMOND et HERVÉ
Pandore..... MM. DUPUIS
Biscotin..... P. DIDIER
Toinette..... M^{me} LÉA D'ASCO
Un conscrit..... M. LÉON

UN MARI DANS DU COTON

Comédie-Vaudeville en un acte de MM. L. THIBOUST et TH. BARRIÈRE

Isidore Clapier... M. DUPUIS | Césarine... M^{me} JANE MAY
Ordre du spectacle : Toinette et son Carabinier — Un mari dans du coton

Samedi 30 décembre 1882, à 8 h. du soir
5^e représentation de M. DUPUIS, du Théâtre des Variétés

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HOUZARD

Vaudeville en un acte, par MM. JULES MOINEAU et HENRI BOGAGE

L'Échaudé..... MM. DUPUIS.
Le Boyard Bibiskoff..... P. Didier.
Le Vicomte Trouquin de la Roche-Trompette..... HAMBURGER.
Léonidas..... VOLLET.
Le Marquis de Béotie..... H. MAYER.
Oscar de Bec d'Ambès..... BLANVILAIN.
Catherine..... M^{mes} JANE MAY.
Francesca de San-Paterno..... LÉA D'ASCO,
Carlotta de Rocpélé..... LINDA.
La Princesse Alexandra Sandwich..... DE CASTRI.
Madeleine d'Épernay..... DUBOIS.
Un Domestique..... M. LÉON.

INTERMÈDE

- a Etude en ut majeur..... Rubinstein.
b Sull'ali del Canto..... Mendelssohn.
c Sixième rapsodie..... Lizt.
M^{lle} Louise Cognetti.
- Papa, Maman, poésie inédite. Tourte.
M. Hamburger.
- Fantaisie hongroise..... Lizt.
M^{lle} Louise Cognetti.

LES SONNETTES

Comédie en un acte par MM. H. Meilhac et L. Halévy
Joseph..... M. DUPUIS
Augustine..... M^{mes} JANE MAY
La Marquise..... MARIE DUBOIS

Ordre du spectacle : Les Sonnettes ; Intermède ; le Jeu de l'Amour et du Houzard

Mardi 2 Janvier 1883 dernière représentation de M. DUPUIS du Théâtre des Variétés
Samedi 6 janvier, Représentation des Bouffes-Parisiens

LE MONITEUR DE LA MODE

peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de mode. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie. Grâce à son côté pratique, il est rempli de renseignements de la plus grande importance au point de vue de la toilette; ses patrons, taillés avec un soin tout particulier, sont d'une exécution facile; des descriptions minutieusement faites rendent compréhensibles tous les détails de la toilette. Il donne par mois plus douze costumes d'enfants, sortant des meilleures maisons de Paris. En un mot, une femme adroite peut, à l'aide du *Moniteur de la Mode*, diriger elle-même la confection de toutes les parties de sa toilette et exécuter pour sa maison mille travaux charmants.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 24 Décembre 1882

VILLEFRANCE. yacht à vap. Lancer, ang., c. Mayes, passag.
CANNES. tartane, Tre-Sorelle, ital., c. Ginocchio, vieux fers.
ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sable.

Départs du 17 au 24 Décembre 1882

TRIPOLITAINE. trois mâts, Zulette, ang., c. Skelli, sur lest.
TARRAGONE. brick-g., Eulalie, fr., c. Ray, id.
PORTO-MAURIZIO. brick-g. Stella-Confidente, it., c. Leonardo, id.
TRIESTE. yacht à vap. Lancer, ang., c. Mayes, passagers.
PORTO-MAURIZIO. tartane, Tre-Sorelle, it., c. Ginocchio, vieux fers.
CANNES. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, sur lest.

COLLÈGE SAINT-CHARLES

MONACO

Sous la direction de M^r L'ÉVÊQUE

Les classes se font en Français. — Enseignement : secondaire, spécial, primaire. — Langues vivantes : Anglais, Allemand, Italien. — Pensionnat demi-pensionnat, externat. — Omnibus matin et soir. — Des religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

MAISON MODÈLE

F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE
DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon

GRAND APPARTEMENT

NON MEUBLÉ

à louer présentement

VILLA MARCEL — rue Antoinette — CONDAMINE

M. LE DOCTEUR J. DE HOFFMANN

Médecin-oculiste de Baden-Baden

donnera ses Consultations de 11 heures et demie à 1 heure, excepté les dimanches.

Consultations gratuites pour les pauvres, lundi, mardi et vendredi, de 1 heure à 2 heures.

Villa Rouderon, Boulevard des Moulins

MONTE CARLO

200 FRANCS DE RÉCOMPENSE

IL A ÉTÉ PERDU lundi, après minuit, sur le boulevard de la Condamine, ou au commencement de la rue Albert, une grosse bague en or massif, avec un gros diamant.

La rapporter à M. Vogel, au grand café Lefranc.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes des commandes.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

| Décembre | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer. | | | | | TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord) | | | | | HUMIDITÉ RELATIVE moyenne | VENTS | ÉTAT DU CIEL | |
|------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|-------|--------------|--------------|--------------|----------------------------------------------------------|------|--------------|--------------|--------------|---------------------------|-----------|--------------------|------|
| | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | | | | |
| | 18 | 765.5 | 765.7 | 762.6 | 762.6 | 752.4 | 14.8 | 15.6 | 14.8 | 14.6 | | | | 15.0 |
| 19 | 65.7 | 66.4 | 67.4 | 64.0 | 69.3 | 15.0 | 16.3 | 15.8 | 14.4 | 15.3 | 71 | SE | id. | |
| 20 | 72.9 | 72.6 | 72.7 | 73.2 | 73.8 | 12.0 | 14.6 | 13.4 | 12.6 | 12.2 | 68 | id. | beau, voilé | |
| 21 | 73.3 | 73.1 | 71.5 | 71.4 | 70.8 | 11.2 | 12.8 | 11.0 | 11.3 | 10.7 | 70 | calme | beau, nuages épars | |
| 22 | 65.0 | 64.5 | 63.0 | 62.7 | 62.7 | 11.1 | 12.0 | 11.6 | 10.6 | 9.8 | 85 | SE faible | couvert | |
| 23 | 49.7 | 49.0 | 48.8 | 48.9 | 52.0 | 11.0 | 12.8 | 13.4 | 11.0 | 9.2 | 51 | SO fort | voilé | |
| 24 | 56.0 | 56.7 | 55.9 | 56.9 | 58.8 | 10.0 | 11.7 | 11.0 | 8.8 | 7.7 | | SE | beau, voilé | |
| DATES 18 19 20 21 22 23 24 | | | | | | | | | | | | | | |
| Températures } Maxima 16.5 16.4 14.9 14.5 12.8 16.0 11.9 | | | | | | | | | | | | | | |
| extrêmes } Minima 12.9 15.0 11.6 10.6 9.7 9.1 7.6 | | | | | | | | | | | | | | |
| Pluie tombée : 0 ^{mm} 6 | | | | | | | | | | | | | | |